

10 décembre 2012 – opinions 10:48

«Fierté et responsabilité»: le commentaire des ambassadeurs de l'UE

Par Angelos Pangratis et Mariangela Zappia

Ambassadeurs de l'Union européenne à Genève, Angelos Pangratis et Mariangela Zappia démontrent que la récompense attribuée à l'UE est méritée

La décision de remettre le Prix Nobel 2012 à l'Union européenne, le 12 octobre dernier, n'a pas laissé les esprits indifférents. Certains se sont même interrogés sur le bien-fondé et sur le moment choisi. La crise – économique, financière, voir identitaire – que traverse l'Europe actuellement fait passer à l'arrière-plan l'œuvre de paix et de réconciliation des peuples et Etats européens. Cela tient à ce que cette oeuvre est parfois perçue, à tort, comme acquise. Il n'y avait donc sans doute pas de meilleur moment pour rappeler à quel point le projet européen est précieux pour l'Europe mais également au-delà de ses frontières. Grâce à des hommes et des femmes courageux qui ont souffert des horreurs de la guerre, nous avons surmonté sur notre continent des siècles de déchirements et réussi à bâtir une Europe unifiée autour de la paix et des valeurs humaines et démocratiques. Aujourd'hui, nous avons trouvé d'autres moyens pour réconcilier les intérêts divergents sur la base des traités et dans le cadre des institutions européennes. La recherche de compromis peut être laborieuse dans une Europe plus diversifiée mais animée par la même volonté et les mêmes valeurs. Elle est difficile à expliquer. Pour toutes ces raisons le prix Nobel doit non seulement être la reconnaissance des accomplissements du passé mais également un rappel et un encouragement à poursuivre le travail. Cela reste un effort constant et quotidien.

Nous pouvons sans doute être fiers de ce qui a été accompli. A ce jour, l'Union européenne a fait des progrès uniques d'intégration et défend en toutes circonstances la stabilité et la paix à travers le monde. Les élargissements successifs ont établi un espace de sécurité sans précédent en Europe dont profitent également les pays voisins tels que la Suisse. Aujourd'hui, l'Union européenne contribue fortement, non seulement à la stabilité dans les Balkans mais également dans son voisinage immédiat, notamment sur la rive Sud de la Méditerranée, soutenant les réformes et encourageant des relations de bon voisinage et de coopération régionale. Nous sommes disposés à partager nos expériences avec tous ceux qui le souhaitent notamment avec d'autres régions qui choisissent un chemin d'intégration régionale .

Pour la consolidation de la paix

Le prix Nobel est finalement aussi vecteur de responsabilité. La responsabilité de promouvoir la paix et la prospérité dont nous jouissons en Europe à l'extérieur de nos frontières. Malgré les fortes secousses auxquelles l'Union européenne est confrontée, elle a été par le passé et continuera d'être un acteur engagé sur la scène mondiale qui croit fermement dans le système multilatéral, ses normes et ses valeurs. L'Union européenne est aujourd'hui un des plus grands contributeurs aux efforts de prévention des conflits et de consolidation de la paix, à travers une dizaine de missions civiles et

militaires au Kosovo, en Somalie, en Géorgie, en République démocratique du Congo, au Niger ou encore dans les Territoires palestiniens occupés. Plus de 4000 personnes garantissent la mise en œuvre d'accords de paix, forment des forces de sécurité et de police et assistent à la mise en place d'un système judiciaire indépendant. La Haute Représentante de l'Union européenne, Catherine Ashton, s'engage personnellement dans les efforts de règlement de la crise iranienne, dans la facilitation du dialogue entre la Serbie et le Kosovo, pour un retour aux négociations au Proche-Orient et dans le processus de transformation dans le monde arabe. Sous son autorité, la mise en place, il y a deux ans seulement, d'une diplomatie européenne avec le Service d'action extérieur européen et ses délégations dans plus de 140 pays, a également contribué à renforcer l'action de l'Union européenne. A travers sa politique de développement et son action humanitaire envers les victimes des conflits et catastrophes naturelles, l'Union européenne envoie de manière continue des messages forts de soutien et de solidarité. Avec ses Etats membres elle reste le plus grand donateur d'aide au développement et d'aide humanitaire dans le monde, fournissant plus de la moitié de l'aide mondiale. Un sondage récent a même montré que, malgré la crise, les Européens continuent à vouloir être solidaires avec les plus vulnérables. L'Union européenne est aussi en première ligne pour protéger notre planète des conséquences du changement climatique. Genève et New York sont des villes clés pour la réalisation de tous ces objectifs.

Le monde a beaucoup changé depuis la fin de la Seconde guerre mondiale et après la fin de la guerre froide. Nous devons nous y adapter. La mondialisation entraîne davantage de mobilité. Nous devons prendre ceci comme une opportunité contre ceux qu'ils veulent exploiter les peurs pour propager des sentiments racistes et xénophobes. Aujourd'hui nous célébrons aussi la Journée internationale des droits de l'homme qui marque l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies en 1948. L'Union européenne est une communauté de valeurs, basée sur le droit. La promotion des droits de l'homme à l'intérieur et à l'extérieur est le fondement même de l'Union européenne. Sans respect des droits de l'homme et des libertés individuelles il n'y a ni paix, ni stabilité, ni prospérité durable.

LE TEMPS© 2012 Le Temps SA